

Les maladies et leurs causes, selon un texte médical paléobabylonien

Markham J. Geller¹

La tablette HS 1883, qui se trouve à l'université d'Iéna, a été copiée d'après photographie et publiée par Franz Köcher sous le numéro 393 dans le tome IV, paru en 1971, de la série BAM (Die babylonisch-assyrische Medizin in Texten und Untersuchungen) dont il est le fondateur. Ce texte paléobabylonien a été édité par Martha Haussperger dans son article: "Ein kleines medizinisches Kompendium aus altbabylonischer Zeit", publié dans les *Würzburger medizinhistorische Mitteilungen* 16 (1997), 131-149, quelques points de transcription et de traduction méritent d'être repris. Quelques lignes de ce texte (revers 15-18) ont été transcrites dans BAM VII, (Geller M.J., *Renal and Rectal Disease Texts*, 2005, p. 127), mais là aussi des améliorations sont nécessaires. I.L. Finkel² projette de produire une nouvelle édition de ce texte avec d'autres textes médicaux paléobabyloniens du British Museum.

BAM 393³

face

1	1	<i>āš-šár a-wi-lum ka-ši-ip la-ba-at ar-ma-ni-ma ta-ab-ti ku-pa-ad</i>
	2	<i>ka-li-it ka-lu-mi-im ša a-di-ni ša-am-ma-am la iḫ-ru-tám</i>
	3	<i>er-ni-ni tu-ra-ar-ma i-ka-al-ma i-né-a-aš</i>
2	4	<i>āš-šár a-wi-lum a-ú-ri-qá-nam ma-ru-uš</i>
	5	<i>i-ši-id šu-ši-im i-na ši-iz-bi-im ta-ra-sà-an-ma</i>
	6	<i>i-na ka-ka-bi-im tu-uš-ba-at-ma i-na ḫi-il-ši-im</i>
	7	<i>tu-uš-te-te-ma ta-ša-qí-šu-ma i-né-a-aš</i>
3	8	<i>āš-šár a-wi-lum ši-in-na-šu tu-ul-tum</i>
	9	<i>ze-e ma-la-ḫi-im i-na ḫi-il-ši-im ta-sa-ak-ma</i>
	10	<i>āš-šár ši-in-na-šu ša i-mi-tim ma-ar-ša-at-ma</i>
	11	<i>a-na ši-in-ni-šu ša šu-me-li-im ta-ša-pa-ak-ma i-né-a-aš</i>
	12	<i>āš-šár ši-in-na-šu ša šu-me-li-im ma-ar-ša-at</i>
	13	<i>a-na ši-in-ni-šu ša i-mi-tim ta-ša-pa-ak-ma i-né-a-aš</i>
4	14	<i>āš-šár a-wi-lum ge-er-gi-ša-am ma-li ku-ku-uš-ta-am ša bu-uq-li-im</i>
	15	<i>i-na ḫi-il-ši-im ma-la a-na ma-la</i>
	16	<i>tu-uš-te-te-ma ta-ša-ka-an-ma i-né-a-aš</i>
	17	<i>āš-šár la ib-lu-uṭ ši-im-ta-am e-mé-ta-am ta-ša-k[a-an-m]a i-né-a-[aš]</i>
	18	<i>āš-šár la ib-lu-uṭ tu-ḫi em-mu-tim ta-ša-ka-an-ma [i-né-a-aš]</i>
5	19	<i>āš-šár a-wi-lum zu-qí-qí-pu-um i-iz-qú-[us-su]</i>
	20	<i>ru-pu-uš-ti al-pi-im ta-ša-ka-an-ma [i-né-a-aš]</i>
6	21	<i>āš-šár a-wi-lum i-na-šu ma-ar-ša ḫa-ar-ti-[u]</i>
	22	<i>tu-ḫe-sí-ma ta-ša-ka-an-ma i-né-a-[aš]</i>
7	23	<i>āš-šár a-wi-lum še-e-tam ḫa-mi-iṭ ti-la-q[u-ur-da-am]⁴</i>

¹ Professor of Semitic Languages, University College, London

² Communication personnelle. Dans son article "On Some Dog, Snake and Scorpion Incantations", *Mesopotamian Magic, Textual, Historical, and Interpretative Perspectives*, Ancient Magic and Divination I, eds T. Abush, K. van der Toorn, STYX Publications, (Groningen 1999). (AMD I) p. 213 n. 3, Finkel a proposé que BAM 393 puisse être une copie néobabylonienne, mais je ne vois aucun argument pouvant justifier cette hypothèse.

³ Dans la première colonne la numérotation correspond aux paragraphes.

⁴ Restauration, avec mimation, d'après von Soden (cf. Haussperger, 1997, p.144 note 2).

	24	<i>ti-gi-ma-am iz-qú-qà-am am-ma-aš-ta-ka-[a]</i>
	25	<i>li-bi-tam la-bi-ir-tam i-na e-li-[im]</i>
	26	<i>tu-uš-te-te-ma¹ i-[.....]</i>
8	27	<i>àš-šár a-wi-lum x [...]</i>
	28	[...] bas de tablette
Revers		
9	29/r1	<i>àš-šár a-wi-lum ka-x [...]</i>
	30/r2	<i>li-pi-ir še-tím [a-ša]-ka-a[n-ma i-né-a-aš]</i>
10	31/r3	<i>àš-šár a-wi-lum pu-ut-su ka-ab-ta¹-[a]</i>
	32/r4	<i>zé-er bi-ni-im ta-ša-ka-an-ma [i-né-a-aš]</i>
11	33/r5	<i>àš-šár a-wi-lum ka-al-ba-am na-ši-ik aš-šum [mi-ra-num]</i>
	34/r6	<i>la ba-ni-[i]</i>
	35/r7	<i>am-ma-aš-ta-ka-al ša-ki-ru-tam i-na hi-me-ti</i>
	36/r8	<i>ta-sà-ak-ma i-ka-al-ma i-né-a-[aš]</i>
12	37/r9	<i>àš-šár a-wi-lum ši-in-na-šu tu-ul-tum qù-li-ip-łi [...]</i>
	38/r10	<i>tu-ra-ar-ma ta-ša-ka-an-ma i-né-a-[aš]</i>
13	39/r11	<i>[a]š-šár a-wi-lum li-ba-šu na-pi-iḫ zi-bi-bi-a-n[am]</i>
	40/r12	<i>i¹-na ru-uš-tím i-ša-ti-ma i-né-a-[aš]</i>
14	41/r13	<i>àš-šár a-wi-lum ka-ši-ip i-ši-id nu-ḫu-ur-[tam]</i>
	42/r14	<i>i-na e-li-im i-ša-ti-ma i-né-a-aš</i>
15	43/r15	<i>àš-šár a-wi-lum šu-bu-ur-ra-am ma-ru-uša ši-ir na-ap-ša-tím</i>
	44/r16	<i>tu-ra-ar-ma i-na e-li-im tu-uš-te-te-ma tu-ka-ša-ma i-né-a-aš</i>
	45/r17	<i>àš-šár iš-tu⁵ ur-šu iz-za-qá-at-sú ši-im-ṭam ši-im-tam ú-pí-tam⁶</i>
	46/r18	<i>ta-ša-qí-ma i-né-a-aš</i>
16	47/r19	<i>àš-šár a-wi-lum še-pa-šu qá-qá-ra-am le-ka</i>
	48/r20	<i>me-e i-na ru-qí-im tu-ma-ma ta-ra-ḫa-aš-ma</i>
	49/r21	<i>iš-tu ip-ta-ri-a ša-am-<<na>>-nam tu-ka-ša-ma i-né-a-aš</i>
17	50/r22	<i>àš-šár a-wi-lum qá-qá-su še-tam ḫa-mi-iṭ</i>
	51/r23	<i>sí-ka-am qá-qá-su ta-ša-pa-ar-ma</i>
	52/r24	<i>ša-am-nam ta-ša-pa-ak-ma i-né-a-aš</i>
	53/r25	<i>àš-šár e-em ša-am-nam tu-re-dí-ma i-né-a-aš</i>
18	54/r26	<i>àš-šár a-wi-lum li-ib-ba-šu i-ta-na-an-pa-aḫ</i>
	55/r27	<i>ni-ni-a-am i-na ši-ka-ri-im i-ša-ti-ma i-né-a-aš</i>

Traduction

- 1-3 Quand un homme est ensorcelé, tu fais sécher du navet d'*armanu*, du sel en morceaux, le rein d'un agneau qui n'a pas encore goûté l'herbe et de l'*ernînum*, il en mangera et il guérira.
- 4-7 Quand un homme souffre de jaunisse, tu mets à tremper de la racine de réglisse dans du lait, tu laisses la nuit sous l'étoile, tu mélanges dans de l'huile filtrée, tu lui fais boire et il guérira.
- 8-13 Quand un homme a un ver dans la dent, tu piles de la « crotte de marin » dans de l'huile filtrée ; quand c'est la dent de droite qui est malade, alors tu verses sur la dent de gauche et il guérira ; quand c'est la dent de gauche qui est malade, alors tu verses sur la dent de droite et il guérira.

⁵ Voir plus loin l. 49/r21 pour une même construction syntaxique.

⁶ Voir CAD E 247b sub *epû*. D. Charpin suggère d'en rester à une lecture *bi* du signe, ce qui pourrait orienter vers *ebûm*, « épais ».

- 14-18 Quand un homme est couvert de boutons rouges, tu mélanges en proportions égales⁷, de la farine de malt dans de l'huile filtrée, tu appliques et il guérira. Quand il ne s'améliore pas tu appliques de la teinture/glue⁷ chaude et il guérira. Quand il ne s'améliore pas tu appliques du résidu-*tuhhu* chaud et il guérira.
- 19-20 Quand un homme a été piqué par un scorpion, tu appliques de la bave de boeuf et il guérira
- 21-22 Quand les yeux d'un homme sont malades, tu presses⁸ du *hartitu*⁹, tu appliques et il guérira.
- 23-26 Quand un homme brûle d'une "fièvre du soleil", tu mélanges dans de l'huile raffinée¹⁰ du *tillaqurdu*, de la cendre, de la semoule, du *maštakal*, une vieille brique et [..... il guérira].
- 27-28 Quand un homme [...]
- r29-30 Quand un homme *est en[sorcelé(?) ...]* tu appliques [...] du *lipāru* pour la fièvre et [il guérira]
- 31-32 Quand un homme a le front lourd, tu appliques des graines de tamaris et [il guérira]
- 33-36 Quand un homme a été mordu par un chien, pour qu'il n'en naisse pas un chiot, tu piles dans du ghee, du *maštakal* et du *šakirūtu*, il en mangera et il guérira.
- 37-38 Quand un homme a un ver dans sa dent, tu fais sécher de l'écorce/des épiluchures de [...], tu appliques et il guérira.
- 39-40 Quand un homme a le ventre gonflé, il boira du *zibibiānum* dans de l'huile de très bonne qualité et il guérira.
- 41-42 Quand un homme est ensorcelé, il boira de la racine de *nuhurtu* dans de l'huile raffinée et il guérira.
- 43-46 Quand un homme est malade du fondement, tu fais sécher de la viande crue, tu mélanges dans de l'huile raffinée, tu refroidis et il guérira. Quand par la suite un abcès le pique, tu trempe de la laine (var. tu lui fais boire de la teinture/glue) cuite! et il guérira.
- 47-49 Quand un homme a les pieds qui lèchent le sol, tu fais chauffer de l'eau dans une marmite et tu le baignes et après qu'il ait vomé, tu fais refroidir de l'huile et il guérira.
- 50-53 Quand un homme a la tête qui brûle de « fièvre du soleil », tu appliques avec force de la poudre sur sa tête, tu verses de l'huile et il guérira. Quand il a chaud, tu ajoutes de l'huile et il guérira.
- 54-55 Quand un homme a le ventre gonflé en permanence, il boira du *nīnū* dans de la bière et il guérira.

Commentaires

Cette tablette a pour particularité de ne pas suivre clairement l'ordre de présentation des symptômes auquel nous sommes habitués dans les textes médicaux du premier millénaire, c'est-à-dire selon le schéma allant de la tête aux pieds. Il est important de ce fait d'essayer d'établir la logique sous-jacente à l'ordre de présentation des maladies dans ce texte. Ce texte comprend, en effet, un mélange de diverses maladies touchant le ventre, les pieds, la peau, les dents, les yeux, etc. ainsi que la morsure du chien, la piqûre du scorpion et l'ensorcellement. Je pense que l'on peut trouver dans ce texte un ordre spécifique qu'on ne retrouve pas ailleurs. On constate tout d'abord, en prenant l'exemple des deux premiers paragraphes du texte, une opposition entre le premier paragraphe qui mentionne d'emblée un diagnostic étiologique : « quand un homme est ensorcelé » et

⁷ Mot à mot « un pour un ». (CAD M/I 146b)

⁸ Pour un bandage

⁹ Une fleur rouge

¹⁰ *ellum*

le deuxième paragraphe qui se contente de donner un diagnostic descriptif : « quand un homme souffre de jaunisse ». Cette opposition, explication causale sans description clinique versus description clinique sans mention étiologique, se répète tout au long de ce texte comme le montre le plan suivant établi d'après les paragraphes marqués sur la tablette par des lignes de séparation :

Tableau

section	cause	pas de cause
1	sorcellerie (<i>kašip</i>)	
2		jaunisse (<i>amurriqânu</i>)
3	ver dans la dent	
4		boutons rouges (<i>gergiššu</i>)
5	piqûre de scorpion	
6		yeux malades
7	fièvre à cause du soleil (<i>šêtu</i>)	
8		(cassé)
9	(cassé – sorcellerie ?)	
10		front lourd
11	morsure de chien	
12	ver dans la dent ¹¹	
13		ventre gonflé
14	sorcellerie (<i>kašip</i>)	
15		maladie du fondement ¹²
16		pieds paralysés
17	fièvre à cause du soleil (<i>šêtu</i>)	
18		ventre gonflé en permanence

Il est tentant d'imaginer que, si on suit ce schéma, la « cause » exposée en premier vaut aussi pour le symptôme qui suit, ainsi la sorcellerie pourrait être responsable de l'apparition d'une jaunisse, etc., mais cette hypothèse n'est pas vérifiable. Il est possible également que derrière cette alternance cause identifiée versus cause non spécifiée se cache une autre alternance du type agent causal externe (sorcier, ver, scorpion, chien, soleil) versus agent causal non identifié voir venant de l'intérieur. A côté de cette alternance, le plan général, avec ses redites de symptômes ou de causes, reste encore mystérieux, encore que, du côté des paragraphes sans cause, l'ordre pourrait préfigurer le fameux ordre de la tête aux pieds, puisque les boutons rouges, *gergiššum*, sont habituellement décrits au niveau de la tête (cuir chevelu ou visage) et que l'énumération se termine par la séquence ventre – fondement – pieds.

1) *aš-šár*. Contraction¹³ pour *ana šar* ou *ana ašar*, correspondant au paléobabylonien *šar inanna* 'right now' (CAD Š/2 35), et dans les textes lexicaux, *i-dal-àm // ašar / išar*, attesté dans OBGT; voir aussi CAD A/2 413. Le mot *aššar* est temporel contrairement à *šumma* « si » qui est du conditionnel et qui est commun dans les textes médicaux plus tardifs. Dans ce texte paléobabylonien, l'expression *aššar awîlum* signifie « dès maintenant l'homme (souffre de telle maladie) ». La même expression en Sumérien (*a-dal*) se trouve dans une fable dans laquelle un

¹¹ L'ordre s'interrompt ici avec la succession de deux diagnostics étiologiques ayant en commun d'être dus à un animal. De plus le ver dans la dent a déjà été mentionné au troisième paragraphe, ligne 8. Par la suite le schéma général demeure valide, exception faite de la séquence 15-16.

¹² Voir section 4 (ll. 17-18) pour un modèle semblable.

¹³ Voir Kinnier Wilson, JNES 64 (2005) page 50 note 22.

loup jure à Utu en disant, "a-da-al-ta sil₄ na-an-gu₄-en", « à partir de maintenant je ne mangerai plus d'agneau ».

la-ba-at ar-ma-ni-ma: voir CAD L 96.

tâ-ab-ti ku-pa-ad: [Lecture due à G. Buisson.] La séquence *ku-pa-ad* serait une lecture phonétique du sumérien *kù.pad*. Borger (AOAT 305, p. 288, signe n°168) propose la lecture suivante: *kù/ku-PAD* et notre texte ajoute un monnayage phonétique nouveau: *ku-pa-ad*. L'expression *mun kù.pad/ku.pad* se trouve fréquemment dans les textes médicaux (voir BAM 3 iii 4, BAM 383 : 2), dans lesquels *kù.pad* correspondrait à l'akkadien *šibirtu* « bloc ». W. Farber, *Beschwörungsrituale an Ištar und Dumuzi* (Wiesbaden, 1977), p. 81, confirme les deux écritures, *mun ku.pàd* et *mun kù.pad*. Le sel *mun ku.pad* apparaît dans divers textes à côté d'autres formes de sels: voir Franz Köcher, *Keilschrifttexte zur assyrisch-babylonischen Drogen- und Pflanzenkunde* (Berlin, 1955), 36 iii 31-33, qui répertorie trois sortes de sel: *mun kù.pad*, *mun.eme.sal.lim*, *mun.a.ma.num*; voir aussi Practical Vocabulary of Assur, AfO 18, 328 51-55, avec une liste de 5 sortes de sel, dont *mun.kù.pad* et *mun.a.ma.num*. Ces dénominations doivent vraisemblablement correspondre à différentes sortes de sel! Pour la traduction nous sommes restés au sens classique de « sel en morceaux ».

4) *a-ú-ri-qá-nam*: voir UET 5 pl. 15 85 et JNES 14 14 n. 7, pour une incantation paléobabylonienne contre la jaunisse (*amurriqânu*).

7) *tu-uš-te-te-ma*: de *watû Št*, voir AHW "zusammenbringen".

9) *ze-e ma-la-ḫi-im*: exemple de "Dreckapotheke".

14) *ge-er-gi-ša-am*: pour un exemple d'incantation d'époque paléobabylonienne, en hourrite, trouvée à Tuttul, contre la maladie *gergiššum* voir M. Krebernik, *Tall Bi'a / Tuttul II* (Saarbrücken, 2001), 157 n. 379 [référence due à J.-M. Durand].

18) *tu-ḫi*: correspond dans les textes plus tardifs à *tuhhu*, « résidus ».

19) *zu-qí-qí-pu-um*: pour une incantation paléobabylonienne contre le scorpion, voir I. L. Finkel, apud AMD I (1999), p. 235, *ši-pa-at zu-qí-[qí-pí-im]*, et aussi l'incantation paléobabylonienne de Sumer 13 (1957), pl. 13, qui se termine par *tu-en-ni-nu-ri ša zu-qí-qí-pí*, « l'incantation du scorpion ».

20) *ru-pu-uš-ti al-pi-im*: voir Biggs TCS 1 53 (*ša.zi.ga*), avec l'idée que la salive du taureau est plus forte que le poison du scorpion. Voir aussi CAD R 414, pour *rupuštī alpi* comme *materia medica*.

29) *ka-x* [.....]: pourtant on attendrait *kašip*, peut-être écrit comme *ka-š[ipa(šap)]*.

30) *li-pi-ir še-tim*: voir *libâru*, un arbre. Une autre lecture pourrait être: *li-pi er-še-tim*, « graisse de la terre », mais ici la combinaison nom de plante avec nom de la maladie contre laquelle la plante était utilisée est plus probable, association que l'on retrouve fréquemment dans les listes des plantes médicinales. De plus, nous avons un texte qui spécifie que le *libâru* était bien utilisé pour le *himit šeti*, voir BAM 1, col. I l. 53. [Référence due à Martin Worthington.]

31) *ka-ab-ta¹-[at]*: le signe "ta" est en fait "ša".

33) [*mi-ra-num*]: l'interprétation suppose que les signes restaurés ont été écrits sur le bord de la tablette.

la ba-ni-[i]: voir I. L. Finkel apud AMD I (1999), p. 214, dans une incantation paléobabylonienne contre la morsure du chien, *me-ra-ni a-a(!) ib-ni*, « il fait naître un chiot », et une autre formule similaire apparaît dans les incantations paléobabyloniennes: *a-šar iš-šu-ku ma-ra-šu i-zi-ib*, « à l'endroit où il mord, il laisse son enfant », c'est à dire que la morsure du chien crée un nouveau chien dans la peau de victime. L'idée est que la morsure du chien est une cause de maladie, de toute maladie en général et pas uniquement de la rage.

43) *ši-ir na-ap-ša-tim*: voir BAM 7 178: 75 et 77, *uzu napšat immeri* (selon CAD N/1, 304a), var. *i-me-ri*, « viande crue de brebis » var. « de l'âne », mais il y a une traduction alternative pour *šīr napšati*, « chair de la gorge ».

45) *ši-im-tam*: voir AMT 15, 3:6 *ši-in-ta ba-šil-ta* "cooked š. (paint)" (CAD Š/3 10)

46) *ta-ša-qi-ma* : la lecture dans BAM VII 127 (*ta-ša-du²-ma*) n'est pas juste. Le mot *ša²qû* a deux sens, « donner à boire » et aussi « tremper », le scribe a utilisé les quasi-homonymes *šim²am* « laine » et *šim²tam* « teinture » avec le verbe *ša²qû*, ne sachant pas quel était le mot juste.

47) *qá-qá-ra-am* : lecture proposée par Köcher dans sa notice introductrice à BAM 393 (BAM IV, p.XXVIII) à la place du *bibirrum* de Von Soden.

49) *iš-tu ip-ta-ri-a* : voir Labat, RA 53 (1959), 13: 2, [*iš*]-*tu ip-ta-ru-u*. Le verbe « vomir » sous-entend l'usage d'un purgatif. Il est également possible que ce verbe signale une purge ou un lavement non nécessairement digestif mais éventuellement cutané (cf. CAD P 209b).

La lecture *šamnânu* (CAD Š/I 321) est envisageable mais le mot n'est pas encore attesté à époque paléobabylonienne.

51) *ta-ša-pa-ar-ma* : voir AHW 1082 s.v. *šapâru* "eindrücken", dont les deux voyelles thématiques sont a/u et aussi i/i (donc *išappar* vs. *išappir* sont des formes de cette racine). Le CAD a divisé le mot autrement, à côté des deux racines, *šabâru* et *šapâru* "to squint" (comme symptôme), CAD Š 2 et 96, il a aussi isolé *šepêru* "to strand (hair and linen), to decorate, to trim", CAD Š 132. Dans notre texte, le mot *šapâru* est transitif et signifie « appliquer » de la poudre sur la tête, conformément au sens de « décorer » du CAD, mais le mot mériterait plus de recherche.